

connaît Ce Sang nous fera porter toutes les peines et les fatigues avec une vraie et sainte patience, et nous nous glorifierons, comme le doux saint Paul, dans la tribulation. Nous voudrions nous unir aux souffrances et aux opprobres de Jésus crucifié, et nous prendrions sur nous les mépris, les outrages et les affronts pour l'amour de Dieu et le salut des âmes.

“Oh ! combien est heureuse cette âme, qui traverse si doucement la mer orageuse et les angoisses du monde, sans cesse appliquée aux veilles et à une humble prière, toute enflammée de saints désirs, et toute enivrée du Précieux Sang ! C'est par ce Sang qu'à la fin de notre vie, nous recevrons le fruit de toutes nos fatigues. Ce sang ôte la peine, et donne la joie ; il enlève l'homme à lui-même, pour qu'il se retrouve en Dieu. Il lui fait abandonner sa sensualité, parce qu'avec l'amour qu'il trouve dans ce Sang, il chasse l'amour-propre ; il s'assied sur le tribunal de sa conscience et y juge avec justice. Il arrête dans son cœur tous les mouvements d'impatience et les murmures que peuvent faire naître les scandales et les défauts du prochain, et il les supporte avec patience sans mépriser et juger personne. Il voit en toute chose la douce volonté de Dieu, et il s'y soumet toujours avec empressement, en obéissant à sa règle et à son supérieur, parce qu'il goûte dans le Sang l'obéissance du Verbe. Il ne sent plus la fatigue, parce qu'il a détruit en lui la volonté mauvaise, qui fatigue toujours ; il l'a tuée dans le Sang, et il jouit d'un avant-goût de la vie éternelle. Toujours la paix, le calme habitent son âme, parce qu'il en a banni tout ce qui pouvait la troubler. Puisqu'il en résulte tant de biens, il faut sans cesse emplir notre mémoire de ce Sang répandu avec un si ardent amour. Nous ne devons jamais passer un seul instant sans fixer l'œil de notre intelligence sur le Sang de Jésus crucifié, où se trouve la vérité du Père éternel et souverain, qui s'est manifestée à nous par le moyen du Sang”.

C'est encore en parlant du Sang du Christ, que la vierge de Sienne exhorte les prêtres au zèle des âmes, qu'elle les presse de travailler sans cesse à faire bénéficier le peuple chrétien des fruits de ce Sang. C'est par la pensée de ce Sang, leur affirme-t-elle avec autorité, qu'ils par-